

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc

(Lc 2,16-21)

En ce temps-là,

les bergers **se hâtèrent** d'aller à Bethléem,

et ils **découvrirent** Marie et Joseph,

avec le nouveau-né

couché dans la mangeoire.

Après **avoir vu**,

ils **racontèrent** CE QUI LEUR AVAIT ÉTÉ ANNONCÉ

au sujet de cet enfant.

Et tous ceux qui **entendirent**

**s'étonnaient** [ἐθαύμασαν : s'émerveiller, admirer]

de ce que leur **racontaient** les bergers.

Marie, cependant, **retenait** [συνετήρει : préserver, garder en sécurité,

garder à l'esprit, garder près de soi] **tous ces événements**

et les **méditait** [συμβάλλουσα : jeter ensemble, réfléchir, trouver, consulter,

contribuer, symboliser] **dans son cœur**.

Les bergers repartirent ;

ils **glorifiaient** et **louaient** Dieu

pour tout ce qu'ils **avaient entendu** et **vu**,

selon CE QUI LEUR AVAIT ÉTÉ ANNONCÉ.

Quand fut arrivé le huitième jour,

celui de la circoncision,

l'enfant reçut le nom de Jésus,

le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Après Marie et Joseph, les bergers sont les premiers témoins du mystère de l'incarnation, de Dieu qui se révèle en un petit enfant. L'expérience de ces bergers, aussi singulière soit-elle, concerne tous ceux qui s'inscrivent après eux dans la longue chaîne des témoins de la foi chrétienne. Quelle est alors cette expérience ? Elle consiste successivement à entendre l'annonce d'une bonne nouvelle ; à se hâter auprès de la Sainte Famille pour voir ce qu'il en est ; après avoir vu, à raconter à tous ce qui avait été annoncé ; enfin, à glorifier et louer Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu. Un parallèle avec l'expérience de la foi aujourd'hui peut être alors le suivant : on devient chrétien quand on peut entendre l'annonce de l'évangile ; vérifier ce qu'il en est auprès de la famille du Christ qu'est l'Église ; raconter à d'autres ce que l'on a saisi de l'évangile qui y est annoncé et surtout qui y est vécu ; et louer Dieu pour ce que l'on a entendu et vu. Réciproquement se lit la responsabilité de l'Église et ce qui incombe aux chrétiens, non seulement d'annoncer l'évangile, mais aussi de vivre de telle sorte que quiconque nous visite s'étonne de voir réalisé en nous ce que l'évangile annonce, et en attribue le mérite à Dieu ! Il nous incombe de tenir la place de l'Ange du Seigneur et de la troupe angélique qui l'accompagne, pour annoncer l'évangile, mais c'est là un acte de communication finalement assez simple : il suffit d'avoir une Bible, un NT ou un évangile à distribuer autour de soi, un épisode de la série [The Chosen](#) ou une vidéo du site [bibleproject](#) à montrer... Plus exigeant que cela, il nous faut aussi tenir la place de la Sainte Famille, comme l'écrin de foi, d'espérance et de charité où le Christ peut naître et s'épanouir. Il ne suffit pas que l'on dise de nous : "Voyez comme ils s'aiment !" si cela résultait d'un effort humain de vivre-ensemble sans l'action de Dieu et sans la louange à Dieu en retour. La fraternité, l'unité entre nous doivent venir d'en-Haut, résulter de l'adoration et de la prière. Comment cela est-il alors possible ? En quoi consiste cette adoration et cette prière ? La Vierge Marie nous en donne le modèle : "Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur."

"Cependant". À la différence des bergers à la foi démonstrative, voire bavarde, Marie se tient en silence. Pas de prière sans ce recueillement, cette attention portée à Dieu seul. Marie "retenait" (συνετήρει) tous ces événements. Elle les gardait précieusement, en sécurité, dans sa mémoire. Pas de vie de foi sans mémoire des événements de grâce qui nous ont touchés, sans relecture personnelle et sans anamnèse, c'est-à-dire sans célébration en Église où se redise la fidélité de Dieu à notre égard. Marie "méditait" (συμβάλλουσα) ces événements dans son cœur. Elle y réfléchissait, litt. elle les "symbolisait", elle leur trouvait une signification plus large et plus profonde, reliée ou tirée de l'histoire sainte de son peuple. Notre appartenance à l'Église n'est pas sociologique ou grégaire. Elle résulte de ce que notre histoire personnelle ne se déchiffre vraiment qu'en lien avec la foi universelle de l'Église. Amen. **1/1/2023**